Temps ordinaire - 15e Semaine: Dimanche (C)

Texte de l'Évangile (*Lc* 10,25-37):): Pour mettre Jésus à l'épreuve, un docteur de la Loi lui posa cette question: « Maître, que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle?». Jésus lui demanda: «Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit? Que lis-tu?». L'autre répondit: «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même». Jésus lui dit: «Tu as bien répondu. Fais ainsi et tu auras la vie».

Mais lui, voulant montrer qu'il était un homme juste, dit à Jésus: «Et qui donc est mon prochain?». Jésus reprit: «Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits; ceux-ci, après l'avoir dépouillé, roué de coups, s'en allèrent en le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui; il le vit et fut saisi de pitié. Il s'approcha, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant: 'Prends soin de lui; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai'.

»Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme qui était tombé entre les mains des bandits?». Le docteur de la Loi répond: «Celui qui a fait preuve de bonté envers lui». Jésus lui dit: «Va, et toi aussi fais de même».

«Un Samaritain (…) le vit et fut saisi de pitié. Il s'approcha, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin; puis il le chargea sur sa propre monture»

Abbé Jordi POU i Sabater
(Sant Jordi Desvalls, Girona, Espagne)

Aujourd'hui, nos nous demandons: «Et qui donc est mon prochain?» (Lc 10,29). On raconte de certains juifs, curieux de voir disparaître leur rabbin la vigile du samedi. Ils soupçonnèrent qu'il gardait un secret, peut-être avec Dieu, et confièrent à l'un deux la tâche de le suivre… Et ainsi il le fit, plein d'émotion,

jusqu'à un recoin misérable de la ville, où il vit le rabbin balayer la maison d'une femme: elle était paralytique, et il la servait et lui préparait un repas spécial pour la vigile. Lorsque l'espion revint, on lui demanda: «Où a-t-il été? au ciel, entre les nuages ou les étoiles?». Et ce dernier lui répondit: «Non, il est monté beaucoup plus haut».

Aimer son prochain avec des actes concrets est ce qui le plus haut; c'est là où se manifeste l'amour. Ne pas passer tout droit! «C'est le propre Christ qui crie à travers les pauvres pour réveiller la charité de ses disciples», affirme le Concile Vatican II dans un document.

Faire le “bon samaritain” signifie changer ses plans («arriva près de lui»), dédier du temps («prit soin de lui»)… Ceci nous amène aussi à examiner le personnage de l'aubergiste, comme dit Jean-Paul II: «Qu'aurait-il pu faire sans lui? En effet, l'aubergiste, qui demeure dans l'anonymat, a réalisé la grande partie de la tâche. Tous nous pouvons nous comporter comme lui, remplissant les tâches qui nous sont propres avec esprit de service. Tout travail nous offre l'opportunité, plus ou moins directe, d'aider celui qui a besoin (…). La fidèle réalisation des devoirs professionnels consiste déjà à aimer les personnes et la société».

Tout laisser derrière nous pour recevoir celui qui a plus besoin (le bon samaritain) et bien faire son travail par amour (l'aubergiste), sont les deux formes d'amour qui nous correspondent: «‘Lequel (…) à ton avis, a été le prochain?`. ’Celui qui a fait preuve de bonté envers lui`. Jésus lui dit: `Va, et toi aussi fais de même’» (Lc 10,36-37).

Recourrons à la Vierge Marie et Elle —qui est le modèle— nous aidera à découvrir les nécessités des autres, matérielles et spirituelles.

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Comme la charité est une chose grande et admirable. Prions donc, et implorons-le que, par sa miséricorde, il nous permette de vivre dans la charité » (Saint Clément de Rome)

- « Le Bon Samaritain est tout homme sensible à la souffrance des autres, l’homme "ému" par le malheur du prochain. Il faut cultiver cette sensibilité du cœur, qui témoigne de la compassion envers ceux qui souffrent » (Saint Jean-Paul II)

- « Lorsqu’on lui pose la question : "Quel est le plus grand commandement de la Loi ?" (Mt 22,36), Jésus répond : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit ; voilà le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme

toi-même. A ces deux commandements se rattache toute la Loi ainsi que les Prophètes" (Mt 22,37-40). Le Décalogue doit être interprété à la lumière de ce double et unique commandement de la charité, plénitude de la Loi » (Catéchisme de l'Eglise Catholique, n° 2.055)